

La cohésion sociale : un effet d'entraînement bénéfique de l'environnement sur les quartiers pour 4 quartiers sur 10

La thématique de la cohésion sociale, deuxième pilier des contrats de ville, est un pan de l'action publique qui prévoit notamment des mesures de soutien aux équipements sociaux, culturels ou sportifs. Ces dernières confortent l'investissement des partenaires du contrat de ville dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la justice. Les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) abritent des populations souvent plus jeunes que les autres quartiers et concentrent certaines fragilités : la part des familles monoparentales est quasiment deux fois plus élevée dans les QPV que dans leurs unités urbaines englobantes, de même que la part des élèves en retard scolaire.

Grégory Bodeau, Cédric Lacour, Insee

La cohésion sociale peut s'appréhender au travers de différents facteurs d'inégalités, par exemple, par l'écart entre l'évolution des revenus des habitants des quartiers au regard de celle de leur Établissement public de coopération intercommunale (EPCI) d'implantation ou le taux d'emploi des femmes et des hommes. La distance aux équipements de base (police ou gendarmerie, Pôle emploi, crèche, la Poste, maison ou centre de santé, école) apparaît moins discriminante, la population dans les QPV effectuant en général moins de deux kilomètres pour y accéder.

Moins de jeunes et de familles nombreuses

À l'échelle de la région, les moins de 15 ans dans les QPV de Nouvelle-Aquitaine représentent moins de 22 % de la population des QPV contre 24 % au

niveau France métropolitaine (figure 13). Cette spécificité se retrouve dans les unités urbaines englobantes (16 % dans la région contre 18 % en France métropolitaine). Le vieillissement de la population est une caractéristique forte de la région Nouvelle-Aquitaine que l'on retrouve aussi dans les quartiers prioritaires de la ville.

La part des familles nombreuses dans les QPV de la région est bien moindre qu'en France métropolitaine. En Nouvelle-Aquitaine, la part des ménages de 5 personnes ou plus en QPV est la plus faible (8 %, loin des 14 % du niveau France métropolitaine). Cette caractéristique des quartiers est commune à celle de la Nouvelle-Aquitaine : les ménages d'une ou deux personnes sont surreprésentés (71,3 % contre 67,8 % en France métropolitaine) à l'inverse des ménages de 5 personnes ou plus (4,2 % contre 6,0 %). La part

des familles monoparentales dans les QPV de Nouvelle-Aquitaine (19 %) est comparable à celle de la France métropolitaine (18 %).

Quant au niveau d'enseignement (population sans diplôme ou avec un diplôme de niveau inférieur au bac et part des élèves en retard scolaire à l'entrée en 6^e), les quartiers prioritaires néo-aquitains, comme leurs unités urbaines englobantes, se situent à des niveaux proches de ceux de la France métropolitaine (figure 14).

Des caractéristiques de population différentes

Parmi les quartiers prioritaires où la part des moins de 15 ans est la plus faible, deux présentent une répartition atypique de leur population par âge : Saint-Michel à Bordeaux concentre une part importante de jeunes (37 % de 15 à

13 Une part faible de ménages de 5 personnes ou plus dans les QPV de Nouvelle-Aquitaine

Démographie des ménages des QPV néo-aquitains et de France métropolitaine au regard de leurs unités urbaines englobantes

	Part des 0 à 14 ans dans la population		Part des ménages de 5 personnes ou plus dans l'ensemble des ménages		Part des familles monoparentales dans l'ensemble des ménages		Part de la population de 15 ans ou plus sans diplôme ou avec un diplôme inférieur au BAC		Part des élèves en retard scolaire à l'entrée en 6 ^e	
	QPV	UU englobantes	QPV	UU englobantes	QPV	UU englobantes	QPV	UU englobantes	QPV	UU englobantes
Nouvelle-Aquitaine	21,6	15,7	8,0	5,0	18,7	10,9	75,2	55,6	21,3	10,7
France métropolitaine	24,3	18,0	13,9	7,6	18,0	11,2	74,8	54,8	22,1	12,4

Note : la part des élèves en retard scolaire ne concerne que les primo-entrants en 6^e à la rentrée scolaire 2011.

Sources : Insee, FiloSoFi 2012, Recensement de la population 2010 (Pour les QPV : estimations démographiques, septembre 2015 ; pour les UU : bases de données infracommunales) ; MENESR-DEPP, Système d'information Scolarité, enquête n° 16 sur les établissements privés hors contrat.

24 ans) et aussi l'Éco quartier l'Yeuse-La Robinière à Royan où la population est particulièrement âgée (45 % de 60 ans ou plus). Les quartiers prioritaires de

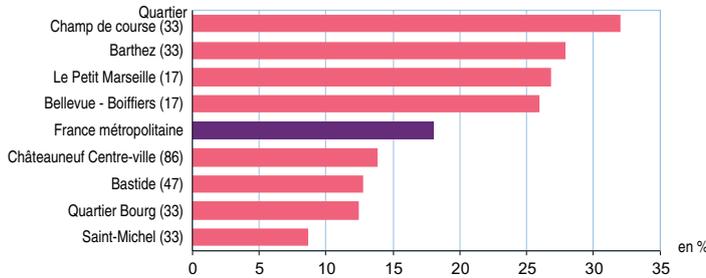
petites villes comme Tonneins ou Sainte-Foy-la-Grande abritent également une population plus âgée. À l'inverse, dans les grandes agglomérations, une

population jeune est fortement présente dans certains QPV, comme Saint-Michel (Bordeaux) ou Thouars (Talence). Certains QPV présentent des traits

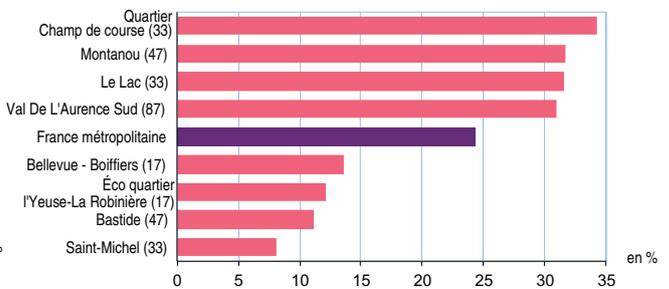
14 Des quartiers prioritaires au peuplement différent

Indicateurs démographiques dans certains quartiers aux situations extrêmes

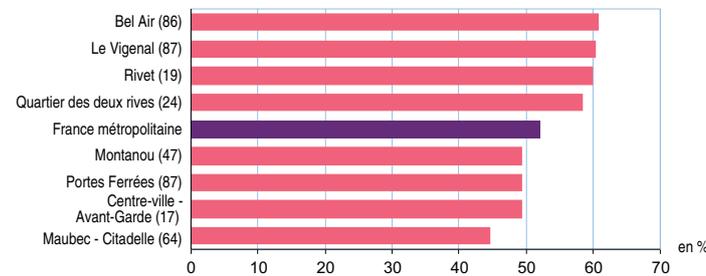
Part des familles monoparentales parmi les ménages



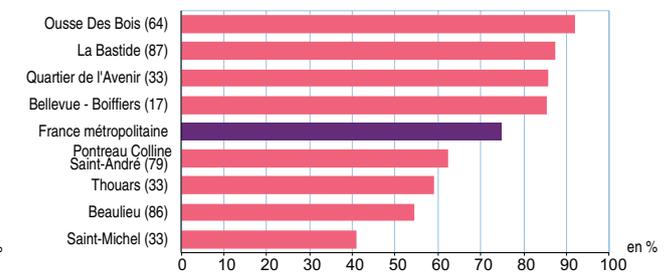
Part de la population de 0 à 14 ans



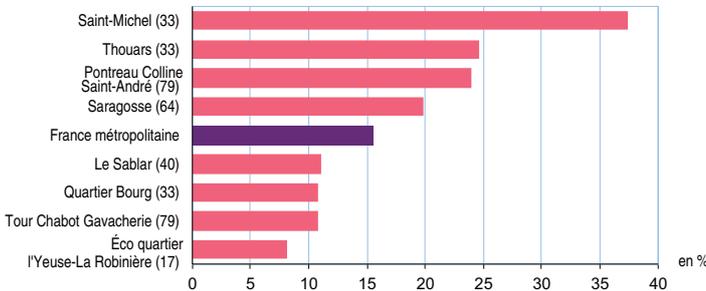
Part des femmes dans la population



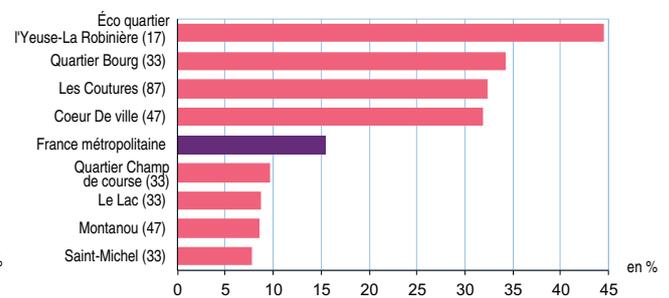
Part de la population sans diplôme ou avec un diplôme inférieur au BAC



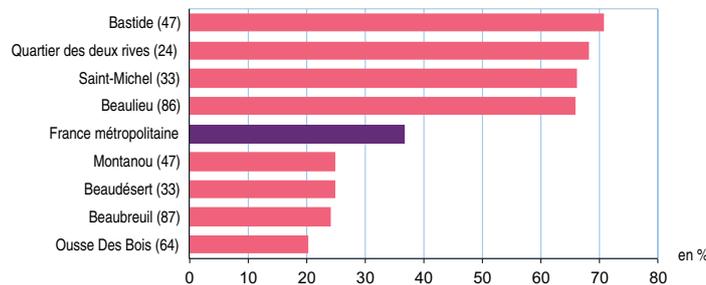
Part de la population de 15 à 24 ans



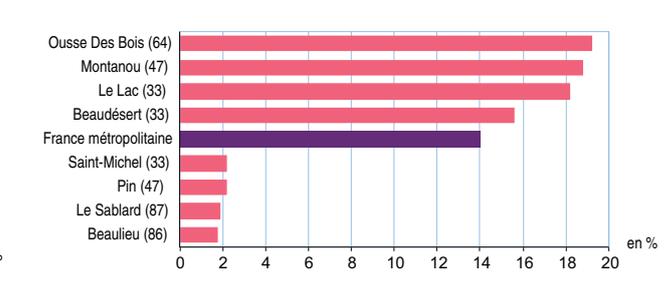
Part de la population de 60 ans ou plus



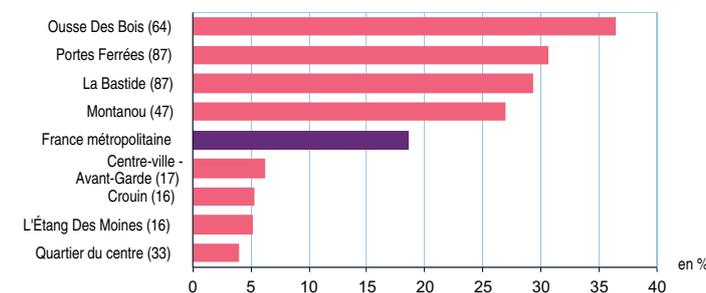
Part des ménages d'une personne



Part des ménages de 5 personnes ou plus



Part des étrangers dans la population



Note : les échelles sont différentes selon les indicateurs.

Source : Insee, Recensement de la Population - Estimations de population 2010, FILoSoFi 2012, 2013 (pour la part des familles monoparentales et des ménages de 5 personnes ou plus).

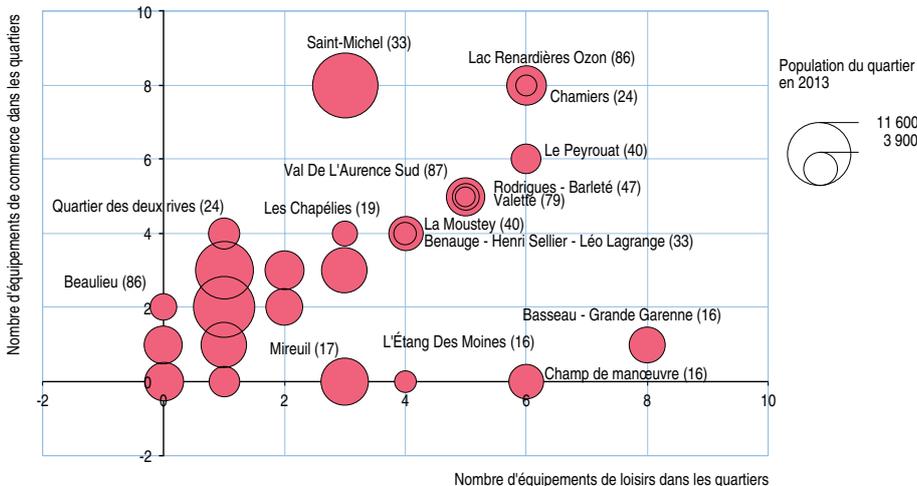
remarquables dans leur peuplement. La présence étudiante fait de Saint-Michel un quartier assez jeune, où la part des peu ou pas diplômés est la plus basse. Elle explique également une forte proportion de ménages d'une personne et par conséquent les plus faibles parts de familles monoparentales et nombreuses. De son côté, le Quartier Champ de course (Le Bouscat, Eysines) se caractérise par sa concentration en enfants de moins de 15 ans ainsi que la plus forte part de familles monoparentales (32 %), devant les quartiers Barthez (Gradignan), Le Petit Marseille (Rochefort) ou Bellevue - Boiffiers (Saintes).

À l'exception de Beaudésert (Mérignac), les quartiers hébergeant des familles nombreuses (ménages de 5 personnes ou plus) figurent parmi les quartiers les plus en difficulté du point de vue du revenu : Ousse Des Bois (Pau), Montanou (Agen), Le Lac (Bordeaux) ou bien Val De L'Aurence Sud (Limoges). Dans ces quartiers, qui comptent entre 15 % et 19 % de familles nombreuses, les niveaux de vie sont plutôt faibles (revenu médian inférieur à 12 000 euros).

La part de population étrangère différencie également les quartiers. Elle s'élève à 36 % dans le quartier Ousse Des Bois (Pau), et se situe entre 18 % et 30 % dans de nombreux quartiers de Limoges et Bordeaux. À l'inverse, dans les agglomérations de plus petite taille, la part d'étrangers atteint rarement 10 % : Quartier du centre (Coutras), Crouin (Cognac) et Centre-ville - Avant-Garde (Rochefort) par exemple.

15 En Nouvelle-Aquitaine, la présence d'équipements de loisirs et de commerces ne dépend pas de la taille du QPV

Croisement entre les équipements de loisirs et de commerces selon le nombre d'habitants du QPV



Note : les quartiers sans équipement ne sont pas représentés.

Source : Insee, Base permanente des équipements 2015, Recensement de la population 2013.

Présence inégale des équipements au sein des QPV

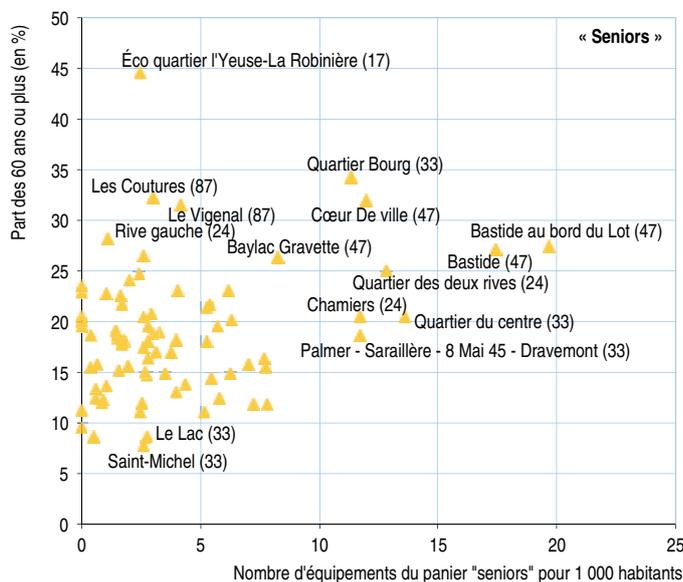
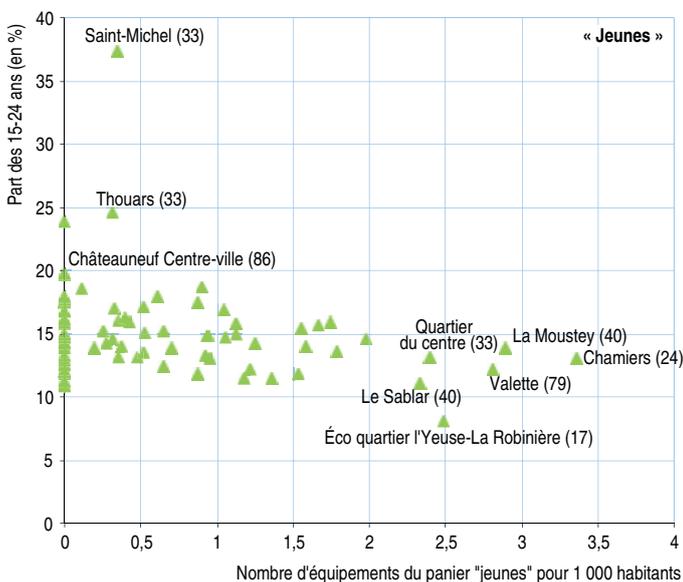
La présence d'équipements au sein d'un quartier prioritaire de la ville (loisirs et commerces) est un signe de dynamisme ou d'un moindre isolement (*définitions*). Par leur usage essentiellement résidentiel ou du fait de leur éloignement des centres d'activité, de nombreux QPV, de toutes tailles, apparaissent peu équipés (voire non équipés). Seule la moitié des QPV néo-aquitains possède au moins deux équipements de loisirs et de commerces. Saint-Michel (Bordeaux) bénéficie de sa situation en centre-ville pour ses commerces (*figure 15*). Les quartiers Lac Renardières Ozon (Châtelleraut),

Chamiers (Coulounieix-Chamiers) ou Le Peyrouat (Mont-de-Marsan) sont également bien équipés en commerces et loisirs. Quelques quartiers présentent un bon niveau d'équipements de loisirs en même temps qu'un déficit en commerces, c'est notamment le cas de Basseau - Grande Garenne (Angoulême).

Les types d'équipement ne correspondent pas toujours aux types de populations hébergées. Par exemple, même si le quartier Saint-Michel concentre une part importante de jeunes (35 %), il semble peu fourni en équipements qui leur sont destinés (moins d'un équipement pour 2 000 jeunes), en proportion beaucoup moins que l'Éco quartier l'Yeuse-La Robinière (5 équipements pour

16 Certains quartiers ne possèdent pas tous les équipements adaptés aux besoins de leur population

Nombre d'équipements pour les paniers « jeunes » et « seniors » et part des jeunes et des seniors par quartier



Source : Insee, Base permanente des équipements 2015, Recensement de la population 2013.

2 000 jeunes) où la part des 15 à 24 ans dans la population totale est pourtant la plus faible (moins de 10 %) (figure 16). Aucun des quartiers les mieux dotés en équipements du panier « jeunes », tels Chamiers (Coulounieix-Chamiers), La Moustey (Saint-Pierre-du-Mont), Valette (Bressuire), ne figure parmi les quartiers où la part de ces jeunes est la plus élevée. Les équipements du panier « seniors » sont plus souvent en adéquation avec la présence de la population concernée. De nombreux quartiers où la part des 60 ans ou plus approche ou dépasse 25 % semblent bien équipés, particulièrement dans les unités urbaines de petite taille (Tonneins, Bergerac, Villeneuve-sur-Lot, Sainte-Livrade-sur-Lot). Toutefois, le quartier où les besoins apparaissent les plus importants (l'Éco quartier l'Yeuse-La Robinière à Royan) est peu équipé. Les indicateurs les plus discriminants, à savoir l'écart entre l'évolution des revenus dans les quartiers et celle dans leurs EPCI d'implantation, le taux d'emploi des femmes et des hommes, la part de familles nombreuses et la part d'étrangers permettent de dégager quatre profils de quartiers (figure 17).

Un effet d'entraînement bénéfique de l'environnement pour 40 % des quartiers

Tout d'abord, 29 QPV sont des **quartiers homogènes et intégrés à leur environnement** (profil 1). Avec 70 600 habitants, soit 34 % de la population des QPV néo-aquitains, ils sont équilibrés en matière de taux d'emploi des femmes et des hommes : l'écart entre ces taux est nettement plus faible dans ces quartiers qu'en moyenne dans les autres quartiers prioritaires de la région (4 points contre 9). Les écarts de taux de pauvreté entre les quartiers de ce type et les EPCI auxquels ils appartiennent sont légèrement moins importants (- 3 points).

Les enfants résidant dans ces QPV et scolarisés en collège bénéficient davantage de mixité sociale que les autres QPV : 37 % des collégiens sont issus de familles défavorisées contre 45 % pour l'ensemble des QPV néo-aquitains.

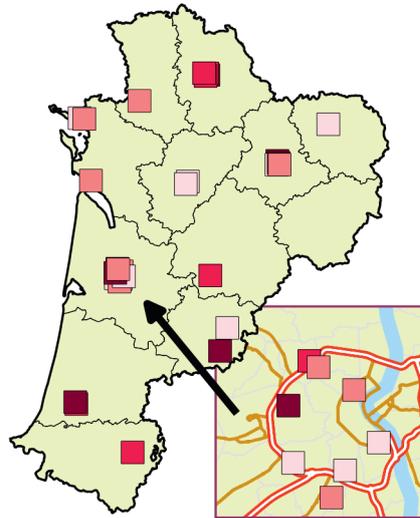
Les quartiers les plus représentatifs sont Beaulieu à Poitiers, Les Coutures et Le Vignal à Limoges, Le Sablar à Dax, Pin à Agen, et Yser - Pont de Madame à Mérignac (figure 18).

Ensuite, 28 QPV sont plus **homogènes et moins en difficulté** (profil 2). Ils regroupent 57 300 habitants, soit 27 % de la population en QPV. Ces QPV accueillent un peu moins

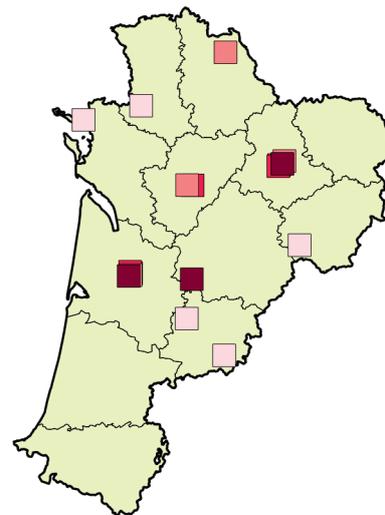
17 Un quart des quartiers aux inégalités marquées

Répartition de 79 quartiers prioritaires de la politique de la ville néo-aquitains selon leur profil, et degré d'appartenance des quartiers à leur profil

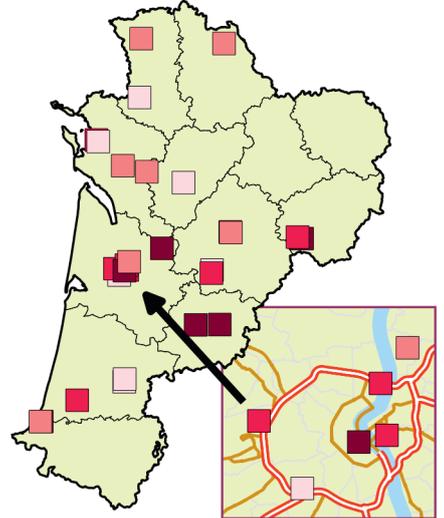
Profil 1 - Quartiers homogènes et intégrés à leur environnement



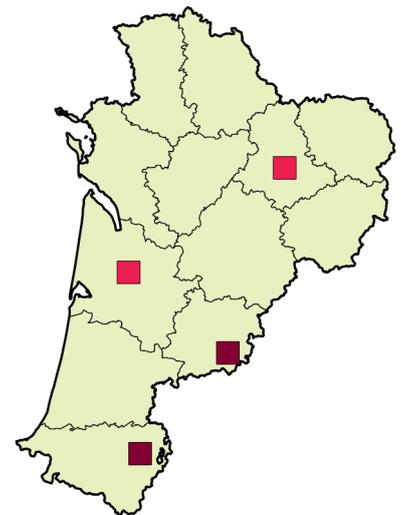
Profil 3 - Quartiers ségrégués dans un environnement en difficulté



Profil 2 - Quartiers homogènes et moins en difficulté



Profil 4 - Quartiers en grande difficulté



— Départements
— Communes
— Fleuve

Réseau routier
— Axes majeurs
— Autres grandes routes

Degré d'appartenance au profil
■ ++
■ +
■ -
■ --

© IGN - INSEE 2018

Source : ONPV, rapport 2016.

de familles de 7 personnes ou plus et un peu moins d'étrangers que dans l'ensemble des QPV régionaux. Les quartiers de cette classe ne décrochent pas de l'EPCI englobant, témoin d'un possible effet d'entraînement de l'environnement sur le quartier. Néanmoins, les femmes sont moins souvent en emploi que les hommes : leur taux d'emploi est de 13 points inférieur à celui des hommes (contre 9 points en moyenne des QPV régionaux).

Les quartiers les plus représentatifs de ce profil sont le Quartier du centre à Coutras, Saint-Michel à Bordeaux, Bastide au bord du Lot à Sainte-Livrade-sur-Lot, Cœur De ville à Tonneins, Hauts de Sainte-Croix à Bayonne et Les Chapélias à Brive-la-Gaillarde.

Puis, les 18 **quartiers ségrégués** (33 % de la population en QPV, soit 70 250 habitants) **dans un environnement en difficulté** se concentrent au sein de communes très

concernées par la politique de la ville (*profil 3*) : 30 % de la population y réside dans un QPV (contre 17 % en moyenne des communes de Nouvelle-Aquitaine ayant un QPV). Si par construction, un écart existe entre le périmètre du QPV et l'environnement proche, dans ce groupe de quartiers, le décrochage se creuse. L'évolution des revenus a été bien moindre que celle de l'EPCI englobant (12 points) alors que sur l'ensemble des EPCI accueillant des QPV, cet écart n'est que de 5 points. On retrouve ce décrochage aussi au sein des collèges : 57 % des collégiens issus de ces QPV fréquentent un établissement qui concentre les familles aux catégories sociales défavorisées, contre 45 % en moyenne régionale.

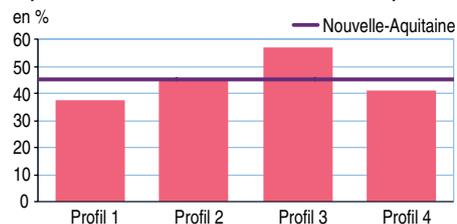
Cependant, au sein de ces quartiers aux inégalités marquées, les femmes ont plus fréquemment un emploi qu'en moyenne dans les QPV de la région. La part des étrangers et celle des familles nombreuses sont relativement élevées. Les quartiers les plus représentatifs de ce profil sont le Quartier Bourg à Sainte-Foy-la-Grande, La Bastide à Limoges, Benauges - Henri Sellier - Léo Lagrange à Cenon, Champ de manoeuvre à Soyaux et Génicart Est, Carriet et Alpilles-Vincennes-Bois Fleuri à Lormont.

Enfin, les 4 **quartiers en grande difficulté** (*profil 4*), avec 9 200 habitants, se caractérisent par un très important écart du taux de pauvreté entre le quartier et l'EPCI (57 points, contre 37 points en moyenne régionale). De même, l'écart de taux d'emploi entre les femmes et les hommes, la part des étrangers et des familles nombreuses se détachent nettement des autres QPV régionaux. Néanmoins, malgré ses spécificités, les QPV de ce profil ne décrochent pas de l'EPCI englobant, témoin d'un effet d'entraînement potentiel de l'environnement sur le quartier. Ce profil se compose des quartiers Ousse Des Bois à Pau, Montanou à Agen, Le Lac à Bordeaux et Portes Ferrées à Limoges (*annexe 2*). ■

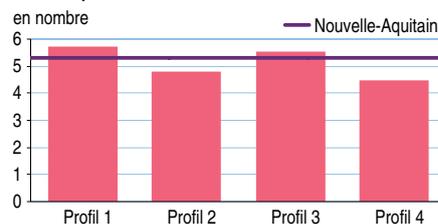
18 Moins d'inégalité dans l'accès aux équipements de base pour les 4 profils de quartier

Caractérisation des profils de la typologie relative à la cohésion sociale

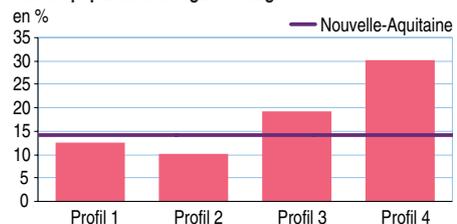
Part des élèves du quartier fréquentant un collège dont la part d'élèves issus d'un milieu défavorisé est importante



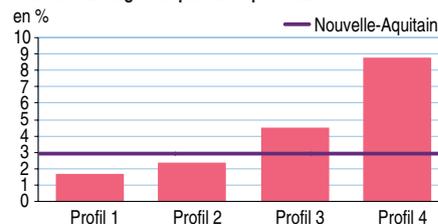
Nombre d'équipements de base (sur 6) situés à moins de 2 km du quartier



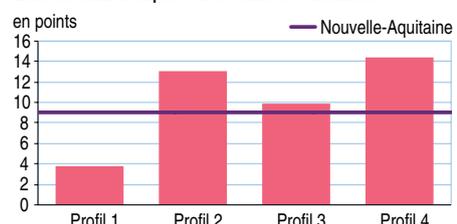
Part de population d'origine étrangère



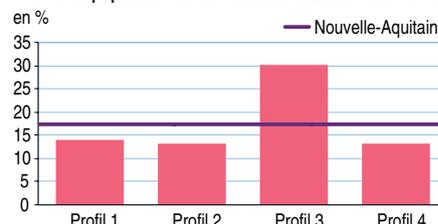
Part des ménages de plus de 6 personnes



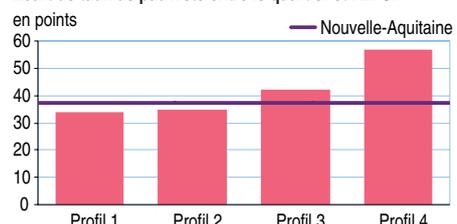
Écart de taux d'emploi entre femmes et hommes



Part de la population de la commune habitant dans un QPV



Écart de taux de pauvreté entre le quartier et l'EPCI



Écart de l'évolution des revenus entre le quartier et l'EPCI



Légende :

- Profil 1 Quartiers homogènes et intégrés à leur environnement
- Profil 2 Quartiers homogènes et moins en difficulté
- Profil 3 Quartiers ségrégués dans un environnement en difficulté
- Profil 4 Quartiers en grande difficulté

Lecture : plus la valeur moyenne des quartiers d'un profil s'éloigne de la moyenne des QPV, représentée par un trait, plus la variable en question permet de caractériser un profil.

Source : données ONPV extraites de la base nationale utilisée pour la typologie régionale.